Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 11 (2009)

Heft: 6

Artikel: Un métier d'homme

Autor: Brügger, Virgil

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995770

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un métier d'Homme

«Et toi, tu fais quoi dans la vie?»
«Je suis enseignant à l'école enfantine.»
«Ah tient, c'est spécial... Y'en a pas beaucoup!»

Les réactions que suscite l'annonce de ma profession laissent transparaître de l'étonnement, de la méfiance ou de l'incompréhension. Mais également de l'enthousiasme, de l'intérêt et de l'encouragement. C'est certain: la présence des hommes dans les petits degrés suscite des avis divergents, jamais indifférents.

J'ai travaillé comme dessinateur en génie civil avant d'entreprendre des études d'ingénieur. Une voie sans lendemain. J'ai rapidement pris conscience que les calculs statiques ne me combleraient pas de joie. A l'heure du bilan, je n'arrivais pas à effacer le souvenir de ma scolarité difficile, la désagréable sensation d'avoir toujours été «à la ramasse». J'ai donc décidé d'étudier à la Haute école pédagogique de Fribourg en spécialisation «Ecole enfantine/1-2 Primaire». Seul homme à suivre cette filière, j'ai pu compter sur le soutien des formateurs et des étudiantes. Les stages m'ont conforté dans mon choix. Les parents, les enseignants, tout le monde m'a encouragé et relevé mes compétences pédagogiques pour le travail d'éducation et de formation des enfants. Dyslexique, mon objectif est d'offrir à mes élèves le temps et l'indulgence que je n'ai pas eus.

C'est avec mon certificat en poche et une bonne dose d'idéalisme que j'ai postulé auprès des communes. Première douche froide. Lors d'un entretien pour un poste à 60 % à l'école enfantine, ma potentielle future collègue et moi-même avons discuté de la vie de la classe et des enfants. Le lendemain, j'appris que cette enseignante refusait de travailler avec un homme. Elle argumenta que les enfants de cinq ans ont besoin d'affects maternels, ce dont nous, les mâles, sommes incapables de donner. J'ai ravalé ma fierté et l'envie de lui dire que son comportement démontrait que j'avais sans doute assez de sensibilité et d'empathie pour enseigner à des enfants. Une seconde anecdote atteste de ce sentiment de chasse gardée féminine à l'école enfantine. Au cours d'un autre entretien d'embauche, j'argumentais et motivais ma candidature auprès d'un directeur d'établissement. Sceptique, il me posa une dernière question: «Etes-vous sûr de vouloir faire un métier de femme?»

Mon intention n'est pas de peindre un sombre tableau, mais de mettre en évidence les obstacles auxquels je n'étais pas préparé. La féminisation de la profession d'enseignant dans les petits degrés est un thème connu. Les hommes fuient littéralement ce métier. Pourquoi? On évoque la question du salaire, le manque de plan de carrière ou le fait d'éduquer plutôt que d'instruire. Je pense que le regard des autres est aussi un facteur. Ah, les préjugés! Un homme, qui souhaite travailler avec des enfants de quatre à six ans, doit forcément avoir «quelque chose qui ne tourne pas rond». C'est du moins ce que pensent certaines personnes. Les suppositions et les ragots vont bon train: «Il a vraisemblablement souffert d'un déséquilibre affectif durant son enfance». Et quand on lit sur mon curriculum vitæ que je fais de la danse depuis plus de 10 ans, les gens sont alors catégoriques: «Il doit être homosexuel!»

L'engouement à voir des hommes à l'école enfantine a donc ses limites. Sur le papier, on nous encourage à nous engager. Mais les a priori semblent prendre le dessus dès que nous devons endosser la responsabilité d'une classe. Je ne blâme pas mes collègues du sexe opposé. Je constate simplement qu'elles ont l'avantage de l'expérience sur ce terrain. Je dois sans cesse faire mes preuves! Et gagner la confiance des parents, le respect du monde de l'école. L'idée de mettre des hommes dans les petits degrés doit donc encore franchir le palier des salles de théorie.

Les femmes se battent, à juste titre, pour la reconnaissance de l'égalité. En est-il de même pour les hommes à l'école enfantine? Même combat pour l'émancipation masculine? Plutôt que de lancer un vain débat sur les différences entre les hommes et les femmes, nous devrions mettre en avant leur complémentarité! Il est prouvé que les enseignantes ont plus d'impact sur les filles, et les enseignants sur les garçons. La pédagogie du «modèle» doit également être appliquée dès le plus jeune âge. Cela d'autant plus que le nombre de familles monoparentales est en hausse. L'absence au quotidien du père peut en effet péjorer le développement de l'enfant. L'enseignant à l'école enfantine ne doit pas être la réplique maternelle de son homologue féminin, mais apporter un éclairage complémentaire. Ce changement de mentalité commence par une modification de la conception: enseigner à l'école enfantine est un jeu d'enfant. Valoriser notre profession motiverait les hommes à s'y engager. Pas besoin d'en faire un métier viril! ■

Virgil Brügger est enseignant d'école enfantine à la classe modèle de Macolin et expert J+S-Kids.
Contact: virgil.bruegger@baspo.admin.ch

Photo: Daniel Käsermann